

spéciales en 1855 était 331; en 1856 il a été de 377—augmentation 46. Les collèges classiques en 1855 avaient 2380 élèves; en 1856 ils en ont eu 2570—augmentation 190. Les collèges industriels avaient 1709 élèves en 1855; ils en ont eu 1935 en 1856—augmentation 226. Les académies de garçons ou mixtes avaient 4472 élèves en 1855; en 1856 elles en ont eu 6104—augmentation 1632. Les académies de filles avaient 11639 élèves en 1855; en 1856 elles en ont eu 12593—augmentation 1254. Les écoles primaires supérieures ou écoles modèles avaient 12025 élèves en 1855; en 1856 elles en ont eu 13072—augmentation 1047. Enfin en 1855 les écoles élémentaires avaient 100163 élèves; en 1856 elles en ont eu 105912—augmentation 5749. L'augmentation totale serait moindre que celle que nous avons signalée plus haut, ce qui provient de ce que nous nous sommes servis pour cette dernière comparaison, des chiffres des tableaux de l'éducation supérieure, beaucoup plus élevés en 1855 que ceux du tableau des inspecteurs. On voit que l'augmentation cette année comme l'année dernière est plus grande dans les chiffres de l'éducation moyenne (collèges industriels et académies) que dans ceux de l'instruction classique ou de l'instruction primaire.

Il est vrai qu'un bon nombre d'élèves dans toutes les institutions d'éducation supérieure ne reçoivent qu'une éducation élémentaire ou tout au plus primaire supérieure, puisqu'ils en sortent avant d'avoir dépassé la moitié du cours d'étude. De plus, quelques institutions ont rapporté parmi leurs élèves ceux d'écoles préparatoires, ou même de simples écoles élémentaires affiliées.

En tenant compte de toutes ces différences, c'est-à-dire en retranchant une certaine proportion des élèves au-dessous de seize ans de chaque espèce d'institution et les ajoutant moitié aux écoles primaires supérieures, et moitié aux écoles élémentaires, on aurait les chiffres suivants qui s'approcheraient d'avantage du véritable état de choses. Elèves recevant l'éducation universitaire ou professionnelle 377. Elèves recevant l'éducation classique 2170. Elèves recevant l'éducation moyenne ou intermédiaire 16393. Elèves recevant l'éducation primaire supérieure 15561. Elèves recevant l'éducation élémentaire 108104.

Indépendamment des résultats que nous avons constatés plus haut, en ce qui concerne les écoles sous contrôle, les statistiques de cette année font preuve d'un certain développement de l'étude des sciences exactes dans toutes les maisons d'éducation. Il y a cependant encore beaucoup à faire sous ce rapport. Le nombre total des élèves s'exerçant au calcul de mémoire que l'on appelle aussi *arithmétique mentale*, ou *calcul spontané* serait de 4497, dont 378 dans les collèges classiques, 664 dans les collèges industriels, 1551 dans les académies de garçons ou mixtes, et 1871 dans les académies de filles. Je me suis efforcé en toute occasion de favoriser les progrès de cette branche d'études, et j'ai recommandé aux inspecteurs de l'introduire et de la propager dans toutes les écoles primaires. La tenue des livres est enseignée à 1314 élèves, savoir à 248 dans les collèges classiques, à 231 dans les collèges industriels, à 586 dans les académies de garçons ou mixtes, et à 246 dans les académies de filles. L'algèbre s'enseigne à 777 élèves, dont 255 dans les collèges classiques, 135 dans les collèges industriels, 379 dans les académies de garçons ou mixtes, et 8 dans les académies de filles. Le nombre des élèves qui étudient la géométrie est de 737, dont 233 dans les collèges classiques, 187 dans les collèges industriels, 310 dans les académies de garçons ou mixtes et 2 dans les académies de filles. Le nombre des élèves apprenant la trigonométrie n'est que de 210—dont 132 dans les collèges classiques, 34 dans les collèges industriels et 74 dans les académies. Le nombre des élèves qui étudient les sections coniques est de 112, dont 62 dans les collèges classiques, 6 dans les collèges industriels, et 24 dans les académies, enfin 160 élèves étudient le calcul différentiel et intégral, 20 dans les collèges classiques, 13 dans les collèges industriels et 127 dans les académies. Je dois avouer que ce dernier chiffre me paraît le résultat de quelque erreur ou de quelque malentendu.

Les sciences naturelles s'enseignent beaucoup plus généralement que par le passé, quoique dans beaucoup d'institutions faute d'instruments et de collections, cet enseignement doive être encore bien imparfait. Le dépôt d'instruments établi par M. Ryerson dans le Haut Canada, comme je l'ai déjà dit, a fait un très grand bien sous ce rapport. Il est bon cependant de remarquer que les élèves des collèges et académies, pourraient eux-mêmes sous la direction de leurs maîtres, faire de petites collections d'histoire naturelle, surtout d'entomologie et de botanique; beaucoup d'académies dans les Etats-Unis se sont montées des cabinets de cette manière. Les manuels d'histoire naturelle et de taxidermie de la collection Roret, que l'on peut se procurer à très bon marché, seront très utiles pour cet objet; les conseils et les exemples de quelque amateur expérimenté vaudraient encore mieux. Les observations météorologiques

et les recherches à l'aide du microscope sont encore des moyens excellents, et maintenant très répandus dans les autres pays, pour instruire la jeunesse tout en l'intéressant et en l'occupant agréablement.

Le nombre des élèves qui apprennent la physique est de 613, dont 345 dans les collèges classiques, 41 dans les collèges industriels, 142 dans les académies de garçons ou mixtes, et 37 dans les académies de filles. Le nombre des élèves qui apprennent à faire des observations météorologiques est de 265, savoir: 235 dans les collèges classiques, 9 dans les collèges industriels et 15 dans les académies. L'astronomie est enseignée à 559 élèves, dont 297 dans les collèges classiques, 41 dans les collèges industriels, 102 dans les académies de garçons ou mixtes et 119 dans les académies de filles. La chimie est enseignée à 249 élèves, dont 95 dans les collèges classiques, 85 dans les collèges industriels, 62 dans les académies de garçons ou mixtes et 7 dans les académies de filles. L'histoire naturelle est enseignée à 668 élèves, dont 126 dans les collèges classiques, 96 dans les collèges industriels, 167 dans les académies de garçons ou mixtes et 285 dans les académies de filles.

L'anglais est enseigné dans les écoles secondaires à 6309 élèves, dont le français est la langue maternelle, et le français est enseigné à 1680 élèves dont l'anglais est la langue maternelle. Le nombre d'élèves qui s'exercent à la composition ou amplification française est de 2652 et de 2017 pour la composition anglaise. Le nombre des élèves qui s'exercent à la versification française est de 181, dont 79 dans les collèges classiques, 15 dans les collèges industriels, 50 dans les académies de garçons et 36 dans les académies de filles. Le nombre des élèves qui s'exercent à la versification anglaise est de 235, dont 64 dans les collèges classiques, 15 dans les collèges industriels, 105 dans les académies de garçons ou mixtes et 51 dans les académies de filles. Ces nombres, comme on le voit, ne sont point bien considérables si on les compare au total des élèves. La grammaire latine s'enseigne à 1642 élèves, dont 1377 dans les collèges classiques, 41 dans les collèges industriels et 224 dans les académies; 479 s'exercent à la versification et 470 à l'amplification dans cette langue indépendamment des thèmes et des versions. La grammaire grecque s'enseigne à 571 élèves dans les collèges classiques, et à 36 élèves dans les académies. L'hébreu ne s'enseigne qu'à 15 et l'allemand qu'à 12 élèves.

Les belles-lettres sont enseignées à 551 élèves, la rhétorique à 460 et 1230 prennent des leçons de déclamation. Des leçons de philosophie intellectuelle et morale se donnent à 204 élèves; des notions élémentaires de théologie à 132, de jurisprudence à 39, de droit constitutionnel à 108. L'agriculture théorique s'enseigne à 310 élèves, l'agriculture pratique à 133 et l'horticulture à 459. Quelques institutions ont un cours commercial, spécial et distinct du cours ordinaire, et 610 élèves suivent de semblables cours: 265 dans les collèges classiques, 128 dans les collèges industriels et 194 dans les académies.

Les arts utiles et les beaux-arts ne sont point négligés: 730 élèves apprennent le dessin linéaire, dont 158 dans les collèges classiques, 180 dans les collèges industriels, 232 dans les académies de garçons ou mixtes et 160 dans les académies de filles. Cette branche s'enseigne de plus dans les écoles modèles à un très grand nombre d'élèves. L'architecture s'enseigne à 191, la peinture, le pastel ou l'aquarelle à 402, la musique vocale à 2447 et la musique instrumentale à 1225 élèves. Il ne paraît y avoir de gymnase réglementaire organisé que dans le Collège Ste. Marie à Montréal et 39 élèves s'y livrent aux exercices gymnastiques; 16 élèves des académies ont aussi cet avantage. La natation ne paraît s'enseigner dans aucun collège: 52 élèves des académies paraissent s'y exercer. Ces deux branches importantes de l'éducation physique devraient être introduites partout: l'homme instruit éprouve tous les jours la honte d'être à la merci des ignorants ou d'être dévancé par eux dans des actes de courage ou d'humanité, faute d'avoir été brisé dans sa jeunesse à ces exercices corporels. Il va sans dire que les plus grandes précautions et la plus stricte surveillance doivent présider à ces ébats. Le plancher du gymnase devrait toujours être couvert d'une couche épaisse de tan ou mieux encore de bran de seie ou de sable fin. La natation devrait toujours se pratiquer dans un étang de peu de profondeur et dont les bords seraient graduellement inclinés. De telles nappes d'eau pourraient presque toujours être formées dans le voisinage de nos collèges et assez généralement à peu de frais par les ruisseaux ou petites rivières qui abondent partout.

La danse ne s'apprend que par 40 élèves, et l'escrime par 44; l'équitation ne s'enseigne dans aucune institution.

Ayant ainsi parcouru rapidement les diverses branches d'enseignement de nos institutions d'éducation classique et moyenne, laissant de côté les branches purement élémentaires, dont on pourra voir aussi les résultats dans le tableau D, nous devons ajouter que